

BREF

MER DU NORD

Un enfant se noie

Un enfant de neuf ans, originaire du Luxembourg, s'est noyé dimanche entre Zeebrugge et Blankenberge. L'accident a eu lieu en zone non surveillée. (b)

HOUFFALIZE

Accident de quad

Un jeune de quinze ans, circulant en quad a été mortellement blessé dans une collision avec un tracteur vendredi soir. (b)

MOTARDS

Un blessé, trois tués

Un grave accident s'est produit dans la nuit de vendredi sur l'autoroute A 17 à Courtrai. Un motocycliste dépassant un véhicule à environ 180 km/h a percuté l'arrière d'un autre véhicule en se rabattant sur la bande de droite. Il a été hospitalisé dans un état critique. Trois autres motards sont par contre décédés dans un accident de la route, un à Maldegem sur la N9, un autre à Wommelgem (Anvers) et un dernier à Houthalen-Helchteren (Limbourg). (b)

TERMONDE

Accident de speedboat

Six personnes ont été blessées (dont deux grièvement) dimanche dans un accident de speedboat sur l'Escaut. L'accident s'est produit durant une compétition de vedettes au profit d'une association flamande de lutte contre le cancer. (b)

Société / Liège accueillait ce

Le tattoo a l

PHÉNOMÈNE DE MASSE

bien plus que de mode, le tatouage séduit aujourd'hui toutes les couches de la société.

REPORTAGE

Torse impeccablement bodybuildé, crâne rasé, piercings en pagaille, des flammes noires qui grimpent son cou musculeux pour lui lécher le visage, John n'a pratiquement plus un centimètre carré de peau vierge d'encre. À ses côtés, les copines de Lili, vingt ans à peine et look d'étudiante coquine, s'extasiaient devant le petit « L » qu'elle vient de s'offrir sur le poignet. « *L pour Lili, parce que je suis certaine de ne pas me décevoir : celui-là, je ne risque pas de le regretter dans quelques années* », sourit la jeune fille. Un peu plus loin, dans sa chaise roulante, Georges offre à son fils Henri, récemment décédé à l'âge de vingt ans, l'hommage indélébile d'un prénom tatoué sur le cœur.

Le public hétéroclite du 16^e « Belgian Tattoo Week-end » organisé ce week-end au centre culturel de Chénée près de Liège illustre la mue opérée par le tattoo, qui a depuis longtemps cessé d'être réservé aux bikers ou aux rockeurs à gros biceps.

Organisateur de ce qui est la plus grande convention belge de la discipline, avec près de 3.000 visiteurs, le Liégeois Jack Tattoo estime cependant que le phénomène de mode régresse : « *En 16 ans, le public a beaucoup évolué, c'est une évidence, reconnaît-il. Le cadre légal très strict, garantie d'une hygiène irréprochable, que les tatoueurs professionnels sont arrivés à obtenir il y a quelques années après un long combat, n'y était pas pour rien. Mais je pense qu'après avoir vécu une période rococo, où on nous demandait un peu n'importe quoi, on revient en arrière. Comme d'autres, j'ai fait mon beurre avec l'élargissement du public, je ne vais pas m'en plaindre. Mais on sent qu'il y a un retour d'un public plus pointu. Qui ne veut pas une chirurgie esthétique bon marché, mais veut vraiment exprimer quelque chose à travers ses tatouages.* »

Un mode d'expression qui est souvent aussi l'affirmation de l'appartenance à une « tribu ».

« *Le tribalisme est à la racine du tatouage, reprend Jack. Les*